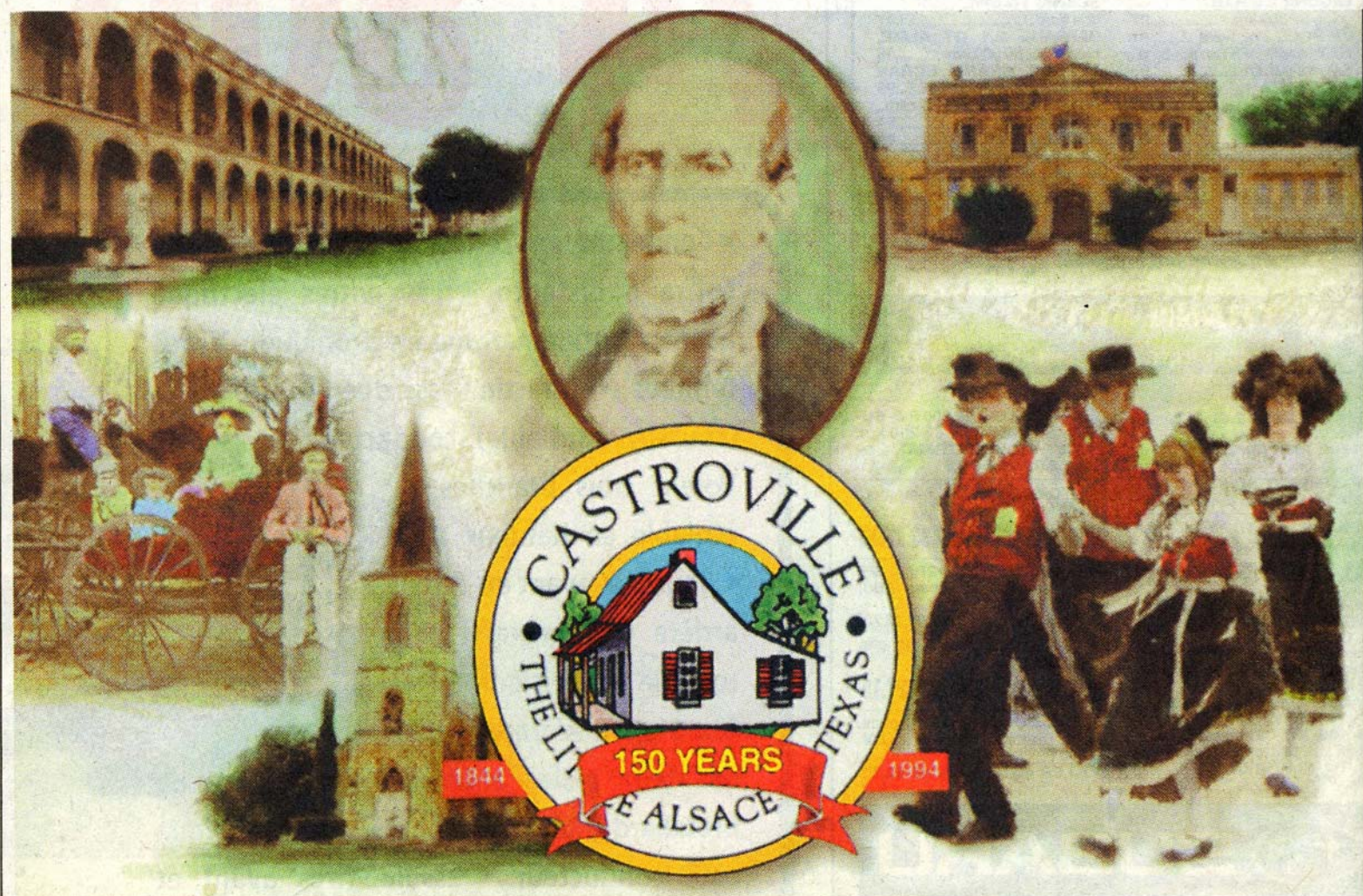


La maison de « Little Alsace »

La ville texane de Castroville, créée en 1844 par des colons alsaciens, a conservé le folklore, les traditions et le dialecte alsaciens. Des efforts qui valaient bien une maison, future tête de pont de la région aux USA.



Un musée illustrant l'aventure des colons alsaciens au XIXe siècle s'installera dans la maison sundgauvienne. Les atouts actuels de la région y seront également présentés. (D.R.)

L'ALSACE au Texas. Possible ? « Vu d'hélicoptère, on doit distinguer la topographie de la région », affirme sans plaisanter Paul Dulin, professeur au Centre de formation des apprentis du lycée agricole de Rouffach. En effet, Vosges, Rhin et plaine, tout semble être à sa place. Sauf qu'il s'agit d'un monticule de terre pour les premières, d'une rivière de galets pour le second et, pour la troisième, d'un espace de quelques mètres de largeur avec une vingtaine d'arbres portant le nom de communes alsaciennes (Eguisheim, Fessenheim, Rouffach...) partenaires financiers... d'un jardin.

Un jardin extraordinaire, riche en symboles et créé en février dernier par une vingtaine d'élèves en BEP paysagiste du lycée agricole de Rouffach.

Pour leur professeur Paul Dulin, la « Little Alsace » consistait à rendre hommage, cent cinquante ans après la grande immigration alsacienne vers le Texas, aux descendants des colons qui aujourd'hui encore entretiennent

le folklore, les traditions et le dialecte alsaciens.

IMMIGRÉS DES ANNÉES 1840

En effet, les petits-enfants des immigrants alsaciens qui s'établirent au Texas entre 1842 et 1844 attirés par les 250 hectares de terre par famille que proposait l'émissaire du gouverneur du Texas, Henri Castro, ont conservé de nombreuses traditions régionales. « Un groupe folklorique avec coiffes noires, gilets rouges à 11 000 kilomètres de l'Alsace, c'était fou », se rappelle Paul Dulin.

Accueillis dans des familles américaines pendant leur chantier, les élèves paysagistes qui ne maîtrisaient pas l'anglais, se surprisent même à communiquer en alsacien avec leurs hôtes. « Malgré le dialecte des "Alsaco-Américains" qui ne semble pas avoir évolué depuis 150 ans », précise Paul Dulin. Vu l'enthousiasme des Texans devant l'initiative des jeunes jardiniers, une deuxième expédition, du côté du

lycée agricole de Rouffach, est en train de se préparer pour février prochain. Cette fois, l'objectif est d'installer une maison paysanne alsacienne en plein centre de Castroville. « Dégotée » à Wahlbach par Gaston Pflieger (ancien gérant d'une société commercialisant des demeures alsaciennes typiques), la maison à colombage partira en décembre du port d'Anvers et débarquera à Galveston. « Suivant symboliquement la même route que les immigrants au XIXe siècle », commente Paul Dulin. Une fois aux États-Unis, les jardiniers rouffachois se répartiront en deux groupes.

Quand une moitié entretiendra le jardin, l'autre, aidée de charpentiers bénévoles et d'un membre des Artisans Spécialistes de Sultz, remontera les poutres de la maison. « Nous cherchons encore une cheminée, des meubles, des portes anciennes... », lance Paul Dulin.

MIEUX QUE DALLAS

D'une soixantaine de mètres carrés de superficie et sur deux étages, la maison

de Wahlbach devrait emballer les Castrovillois. Surtout que la bâtisse est presque deux fois plus grande que celle d'époque existant à Dallas et véritable curiosité pour de nombreux Américains passionnés par leurs origines. Déjà en septembre dernier, une délégation américaine revenue aux sources s'était tenue au courant de l'avancée du projet. « Dans un premier temps, certains sont restés sceptiques sur la valeur du torchis comme matériau de construction.

Ensuite, les simulations virtuelles des architectes de l'Écomusée les ont rassurés », sourit Paul Dulin.

MARCHÉ DE NOËL

Dans la maison à colombage de Castroville, un musée illustrant l'aventure des immigrants aura sa place. Parallèlement, le but est aussi de promouvoir l'Alsace d'aujourd'hui.

« La maison pourrait se transformer en tête de pont pour des entreprises soucieuses de percer le marché américain », imagine Paul Dulin. Aussi un projet de marché de Noël pour l'an 2000 a été soumis aux Américains. « Et pourquoi pas une foire aux vins? », propose Paul Dulin.

Par ailleurs, l'association « Jardin des Racines, d'une Alsace à l'autre » vient de voir le jour.

Elle devrait faciliter les échanges culturels entre l'Alsace et le Texas. Des contacts entre l'école d'horticulture et l'université de San Antonio ont déjà été pris.

Des échanges d'étudiants pourraient suivre. Enfin, un site Internet ouvrira le 20 novembre.

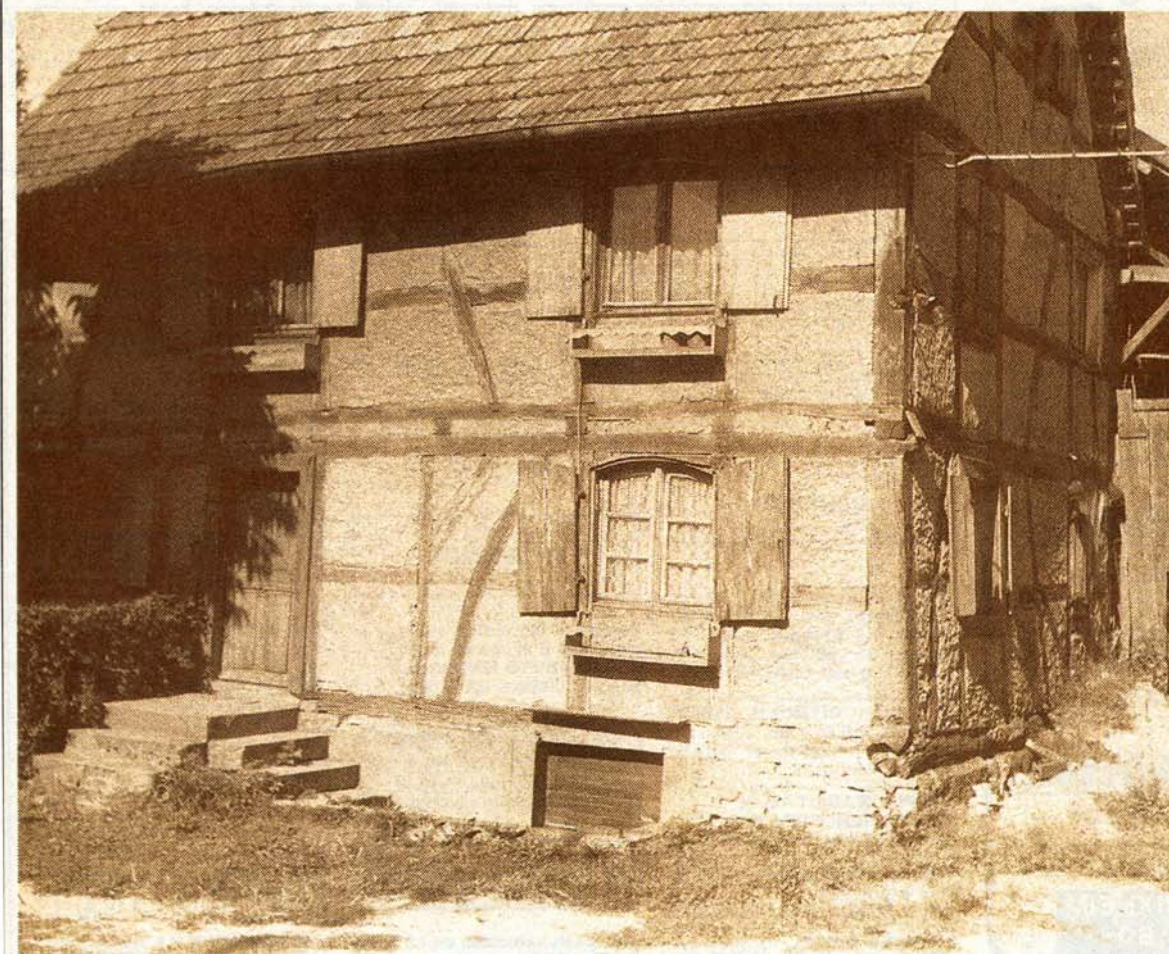
Patrice BARRÈRE

Le bon plan

Pour participer au financement du projet de la maison alsacienne à Castroville, récemment primé par la Fondation Alsace, les particuliers ou les entreprises peuvent faire un don de 50 F correspondant symboliquement à l'achat d'une tuile.

Pour le parrainage d'au moins cinq tuiles, les sponsors deviennent membres de l'association « Jardin des Racines, d'une Alsace à l'autre ». Les donateurs qui le souhaitent figureront sur une liste affichée dans la future maison.

Les chèques sont à libeller à l'ordre de l'association « Jardin des Racines » et à envoyer, en mentionnant ses coordonnées (un récépissé sera adressé à chaque donateur) au Crédit Agricole 68250 Rouffach.



Castroville a déjà sa « Little Alsace »... Elle recevra en février prochain une maison provenant du village de Wahlbach. (D.R.)